

« Après plus de 50 ans de vie commune, je n'ai pas pu accompagner mon épouse jusqu'au bout... » ai-je entendu plusieurs fois pendant le confinement... Ce déchirement se fait cri de détresse, tant cette mort a été volée à bien des gens, à bien des familles, à bien des couples. Car la mort est un moment –phare pour bien des gens. La vie ne se termine pas comme ça. Il faut aller jusqu'au bout. Alors, ce soir nous essayons d'aller jusqu'au bout en venant confier au Seigneur les défunts de cette année, ceux que nous aimions, mais aussi tous les anonymes qui sont partis seuls et sans secours. Nous le savons, Dieu les connaissait tous et les aimait comme ses enfants. Nous sommes redevables d'eux tous et nous voulons les honorer comme Dieu les honore. Leur vie parmi nous a fait de nous les personnes que nous sommes et leur vie présente – leur vie en Dieu – continue à nous permettre d'être ce que nous sommes. Ils vivent dans l'intimité de Dieu, cette intimité que certains ont cherché toute leur vie. D'autres sont restés avec leurs pourquoi et leurs comment. Nous sommes sûrs aujourd'hui qu'ils ont eu réponses à leurs questions.

Aujourd'hui c'est la communion des saints que nous vivons. Hier, ils ont aimé, ils ont peiné, ils ont cheminé avec nous et ils nous restent très unis, en communion. Celui qui fait notre communion, c'est le Christ mort et ressuscité. La mort et la résurrection du Christ est notre seule certitude. Il veut, lui le Christ, nous faire partager cette découverte du Dieu d'amour qui nous attend. Il en a fait l'expérience plus que tout autre, et il nous propose ce chemin vers la Vie, vers l'Espérance qui ne déçoit pas.

L'Evangile nous demande d'être des veilleurs, d'attendre notre Maître. Nous savons bien que l'heure viendra et nous sommes dans une période où la mort rôde. Nous sommes invités à la prudence, mais en même temps nous savons qu'à notre heure, nous ferons cette rencontre décisive. Et le Seigneur, dans son grand amour, nous accueillera. En attendant, faisons tout pour que notre vie corresponde le plus possible à notre vocation de disciples. Attendre ce moment décisif demande que l'on vive le plus sereinement notre vie d'hommes, de femmes, notre vie de famille et notre vie sociale. Une vie qui sera pour l'humanité un témoignage de celui qui s'est donné pour que nous puissions vivre dans l'amour et la paix.

Nous sommes invités à nous imprégner de l'image du Christ mort et ressuscité. Il est mort pour que la mort ne nous emporte pas définitivement. Il est sorti du tombeau pour nous inviter à partager cette vie qui ne finit pas. Et celles et ceux auxquels nous pensons aujourd'hui nous précèdent et nous ouvrent cette porte du paradis pour la rencontre ultime avec Dieu qui nous aime. Aujourd'hui notre communauté est constituée de tous ceux qui sont là, de ceux auxquels nous pensons et qui n'ont pu venir, mais aussi de celles et ceux qui sont partis vers le Seigneur. C'est la communauté des saints que nous formons ce soir. Et nous sommes animés d'un même Esprit, l'Esprit d'amour et de paix, la même espérance d'un monde plus beau, d'un monde d'avenir. Bien enracinés en cette terre, nous donnerons le meilleur de nous-mêmes. C'est aussi notre manière de rendre grâce pour ceux qui nous ont précédés. Grains tombés en terre, nous ferons lever la moisson pour la nourriture de tous les hommes nos frères.

Que le Dieu de l'espérance nous soutienne et nous accompagne. AMEN !